Le carnet du Messager

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Et pourtant, dans cette confusion, on voit se dessiner certaines voies, s'amorcer certaines évolutions, sans que l'on puisse encore percevoir où elles aboutiront. Une de ces voies dans laquelle notre continent paraît s'engager, est celle de son unification. Des tentatives sont faites, des efforts sont répétés pour unir les pays européens, tout au moins ceux de l'Europe occidentale. Et les protagonistes de cette union citent volontiers notre pays en exemple. Ils voient en lui le microscope de ce que pourrait être l'Europe de demain.

Si la Suisse a parfois donné l'impression d'observer une certaine réserve à l'égard de ces projets, ce n'est certes pas par indifférence — géographiquement, elle appartient à l'Europe. Spirituellement, elle relève de trois de ses plus importantes cultures. Les risques auxquels notre pays est exposé ne sont pas différents de ceux qui pèsent aujourd'hui à peu près sur tous les pays. De tout cela, la Suisse a parfaitement conscience.

Comment d'ailleurs la Suisse ne souhaiterait-elle pas que les divisions qui ont si souvent ensanglanté notre continent soient définitivement éliminées ?

La réserve de la Suisse est uniquement celle que lui impose sa neutralité. Elle est prête à collaborer activement, et elle en a donné déjà maintes fois la preuve, dans tous les domaines qui ne sont pas **politique et militaire.** Vous savez quelle contribution elle a déjà apportée et continue à apporter à des organismes comme l'O.E.C.E., au sein desquels s'est établie une véritable collaboration européenne.

Mais elle sait aussi, par expérience, que l'Union d'Etats ayant chacun leur passé, leurs traditions, n'est pas chose facile, et qu'une telle union ne peut se faire du jour au lendemain. L'édification de la Suisse a été longue, et depuis que les chefs des Waldstaetten, dont nous honorons aujourd'hui la mémoire, ont eu posé la première pierre, jusqu'au jour où le lien fédéral a solidement attaché ensemble nos différents cantons, il a fallu surmonter bien des difficultés.

L'Europe rencontrera aussi, sans doute, bien des difficultés encore sur son chemin. Souhaitons qu'elles puissent être résolues. Et souhaitons aussi que les relations entre l'Europe et les autres continents, qui sont aujourd'hui envenimées par tant de passion et de haine, souhaitons qu'elles trouvent une base d'entente sans laquelle ne pourrait s'établir cette paix réelle et durable que tous les hommes appellent de leurs vœux les plus ardents.

Pierre MICHELI,
Ambassadeur de Suisse.

LE CARNET DU MESSAGER

DÉCÈS

L'Union Technique Suisse, Section de Paris, nous fait part du décès de son Vice-Président, M. Marcel Theus, Ingénieur, enlevé à l'affection des siens, le 27 mai, en quelques heures, terrassé par une crise cardiaque.

M. Theus avait avec beaucoup de gentillesse regroupé les anciens élèves du Technicum de Genève et avait créé avec eux une Amicale très vivante, les Anciens Elèves du Technicum de Genève, Section de Paris, dont il était le Président.

Le Cercle Suisse Romand le comptait également parmi ses membres assidus à ses réunions.

L'U.T.S. perd en M. Theus un Vice-Président actif et dévoué, toujours prêt à rendre service et à éclairer ses membres de ses précieuses connaissances techniques.

Section de Paris,
Le Président :
M. DUFOUR.

UN DEUIL POUR L'ÉDITION

Nous venons d'apprendre avec consternation la mort brutale, le 26 juin, de M. Jacques Lagrange. C'est une grande figure de l'Edition qui disparaît.

Né le 17 juin 1889 à Genève, M. Lagrange y avait fait toutes ses études.

Il avait fondé, en 1915, avec quelques amis, la Rotogravure S.A. à Genève. Devant le succès du procédé nouveau de l'héliogravure pratiqué dans cette imprimerie, il fut appelé en 1922, avec son ami Lusinbuhl, pour diriger la Néogravure à Paris.

Toutefois, ses goûts le portaient davantage vers l'Edition, et en 1926 il fonda la firme éditoriale « Les Horizons de France », avec un vaste programme.

« Le Visage de la France », qui demeure au rang des prototypes de l'Edition moderne (livre illustré en héliogravure), fut suivi de bien d'autres collections, telles que « La France au travail », « Le Visage de l'Enfance », « Provinces de France », « Le Visage de l'Italie », et tout dernièrement le couronnement de son œuvre d'éditeur, « La Nature vivante », traduite dans de nombreuses langues.

Ce Suisse de naissance tenait à la France par des attaches de cœur et il avait été particulièrement sensible à sa nomination de Chevalier de la Légion d'Honneur, qui consacrait une vie de pionnier, de labeur et de dévouement.

Depuis 1934, M. Jacques Lagrange était membre de la Chambre de Commerce Suisse en France, et après avoir été Administrateur, il devint Vice-Président en 1953. Là encore, il sut rendre de grands services, grâce à sa compétence et sa personnalité.

Cette perte est immense, et tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un homme bon, sans faiblesses, intelligent, ayant une grande fermeté de caractère, mais dont la simplicité de son abord lui assurait de grandes et fidèles amitiés.

Denise FREY.

MARIAGE

On nous prie d'annoncer le mariage de Mlle Marie-José Schaad avec M. John Katsarélis.

Le mariage a eu lieu le 17 juin, à Ivry-la-Bataille.